

est, c'est celle suivie par Nain-Singh, l'autre au sud-est, c'est la route officielle. Cette dernière se dédouble à Rog-soum, la principale branche continuant par Gar-t'og, la branche secondaire, plus courte, se dirigeant à l'est et serrant de très près l'itinéraire de Nain Singh à partir de 91° de longitude.

La route suivie par le pandit bifurque elle-même au point où elle traverse le cours supérieur du Bog-sang tsang-po. Un embranchement descend cette rivière jusqu'au Tag-tsa ts'o et se réunit à notre itinéraire de Tchertchen au Nam ts'o, soit à Gad-mar, ou à notre campement du 12 novembre 1893. De Gad-mar au campement de La-rkang, on compte 16 étapes pour une caravane de chevaux, 470 kilomètres. C'est une route facile, relativement peu accidentée, où l'on rencontre partout de l'eau, de l'herbe, du combustible et quelques tentes disséminées à droite et à gauche; les conditions au point de vue des approvisionnements en sont les mêmes que sur la route de Nia à Tchertchen par Kara Say et sur celle de Nag-tchou à Gyé-rgoun-do. A une journée de La-rkang on arrive au petit village de Dam (32 kilomètres), près duquel passe la grande route de Si-ning et de Ta-tsien-lou. On remarquera, en consultant nos cartes, que nous sommes sortis de la bonne route en deux endroits, mais sur de faibles distances.

Nous avons déjà signalé l'importance d'une route qui mène de Kéria à Rou-t'og et que les Chinois ont eu le tort d'abandonner. Elle leur permettrait de défendre facilement le Tibet occidental où il n'est pas possible, faute de ressources, d'entretenir des troupes sérieuses. Le chemin du Kyzyl davân réparé, on pourrait transporter aisément et rapidement à Rou-t'og des vivres et des soldats de Khotan et de Kéria, opération impraticable dans l'état actuel de la route, et le Tibet occidental est ainsi absolument à découvert. Si les Chinois veulent conserver ce pays il serait temps d'aviser. Au yâ-men de Khotan il existe une carte de cette route que j'ai copiée, mais qui est si inexacte que je juge inutile de la reproduire ou d'en donner les indications. Les Turcs ne connaissent pas cette route de Rou-t'og, mais ils connaissent bien celle de Polour à Lé par le Kéria kutel et le Yéchil koul, laquelle